

Maternité consciente et paternité volontaire. Redéfinition des normes procréatives dans l'Espagne des années 1920 et 1930.

A partir de la revue libertaire espagnole *Estudios* (1928-1937), nous étudierons les représentations de femmes dans le mouvement libertaire espagnol et l'intersectionnalité des rapports de classe et des rapports de sexe dans la constitution d'une identité révolutionnaire féminine. Une grande part du modèle de féminité observé se fonde sur une valorisation de la maternité, associée à l'eugénique, qui implique la nécessité de l'instruction, de l'autonomisation et de la laïcisation des femmes. La mission historique des femmes s'articule à leur prétendue fonction biologique et leur participation au processus révolutionnaire est davantage liée à la régénération consciente d'un monde ouvrier à rationaliser qu'à la transformation radicale des conditions économiques et des relations de pouvoir.

La valorisation de la maternité et l'intégration des femmes dans le processus révolutionnaire participent d'une redéfinition des normes de genre qui n'est bien entendu pas sans effet du côté des hommes. On observe notamment que les discours tendant à les responsabiliser face à la condition des femmes se développent avec force. Nous aborderons la propagande en faveur des stérilisations masculines volontaires comme un témoin de la transformation des rapports de genre, et notamment de la prise en charge des questions relatives à la procréation et à la contraception.